

Le 23 mars 1563, des sauvages figuraient à l'entrée triomphale de Charles IX à Troyes, mais le cérémonial se tait sur leur nationalité.

À l'entrée du même souverain à Bordeaux, le 9 avril 1565, on vit paraître trois cents hommes d'armes conduisant douze nations étrangères captives, tels que Grecs, Turcs, Arabes, Egyptiens, Trapobaniens, Indiens, Canariens, Maures, Ethiopiens, Sauvages américains et brésiliens. (1)

En 1612, six jeunes Tupinambas vinrent à Paris avec François de Razilli et le Père Claude d'Abbeville. Ils furent amenés devant la régente et le roi Louis XIII, qu'ils harangèrent dans leur langue. Trois d'entre eux moururent peu après leur arrivée ; on les avait baptisés sous les noms de François, de Jacques et d'Antoine. Les trois qui survécurent, aussi baptisés, avient été nommés Louis-Marie, Louis-de-Saint-Jean et Louis-Henri.

Il ne devient plus guère possible, après cette époque, de tracer le passage de Brésiliens sur la terre de France. Du reste, les Français abandonnèrent bientôt leurs rapports annuels avec le Brésil pour porter leurs pas en Acadie et au Canada.

II. LES SOURIQUOIS

Nous touchons maintenant à une période moins obscure de l'histoire ; aussi la confusion devient-elle moins grande. Le Frère Sagard, les Jésuites, Lescarbot et Champlain nous font connaître plusieurs de ceux qui eurent l'avantage de faire leur tour de France, soit par pure curiosité, soit pour y remplir les humbles fonctions de domestiques, ou encore pour s'y instruire dans la religion et dans la langue française. Les exemples de ces émigrations temporaires ou permanentes sont nombreux. Citons-en quelques-uns, en suivant l'ordre chronologique.

Lors du premier voyage de Champlain dans la Nouvelle-France, Pontgravé emmena en France sur son vaisseau, le fils de Begourat, sagamo algonquin, ainsi qu'une femme iroquoise qui avait été condamnée à mort par les Montagnais, les Algonquins et les Etchemins, après une bataille cruelle, dont ils ne faisaient que d'arriver. Le sieur Prévert de Saint-Malo, prit, aussi dans le même temps,

(1) Th. Godefroy, *Le Cérémonial de France, etc.*